

Mais, partir, comme nous l'avons fait en 1901? Jamais!

Nous avons aujourd'hui un peu plus de sang dans les veines qu'alors — et puis, soldats de Verdun, nous avons appris aux bons endroits ce que c'est de s'accrocher à un terrain. Nous n'avons eu peur ni des balles, ni des gaz, ni des plus braves soldats de la Garde, nous n'aurons pas peur des embusqués de la politique.

Et je vais vous dire maintenant pourquoi nous ne partirons pas.

Ce n'est pas de courir au diable qui nous effraie. Nous ne tenons à rien, ni à un toit, ni à un champ. Jésus-Christ nous attend partout et nous suffira toujours jusqu'au bout du monde. Mais nous ne partirons plus, parce que nous ne voulons plus qu'un Belge, ou qu'un Anglais, ou qu'un Américain, ou qu'un Chinois, ou qu'un Allemand, nous rencontrant un jour loin du pays, nous pose certaines questions auxquelles nous répondrions comme jadis en baissant la tête: "Le France nous a chassés".

Pour l'honneur de la France — entendez-vous ce mot comme je l'entends — pour l'honneur de la France, jamais nous ne dirons plus cela à un étranger. Donc, nous resterons tous.

Nous le jurons sur la tête de nos morts.

Paul DONCOEUR.

UN MONASTERE DU PRECIEUX SANG A WINNIPEG

Le 26 octobre, en la fête du Christ-Roi, S. G. Mgr Sinnott, archevêque de Winnipeg, a célébré la première messe dans le nouveau monastère des Soeurs Adoratrices du Précieux Sang, que six religieuses, venant de London, Ont., ont fondé au No 426, avenue Assiniboine, à Winnipeg. C'est le cinquième monastère du Précieux Sang établi dans l'Ouest canadien. Les autres sont à Saint-Boniface, à Prince-Albert, à Gravelbourg et à Edmonton.

Cette communauté, fondée le 14 septembre 1861 à Saint-Hyacinthe, s'est développée d'une manière remarquable. Elle compte maintenant 23 monastères, dont 17 au Canada, 3 aux Etats-Unis, un à la Havane, un en Chine et un à Rome.

Le R. P. Pierre Duchaussois, O. M. I., à son retour de l'Extrême-Nord où il a accompagné S. G. Mgr Breynat l'été dernier, s'est arrêté deux jours à Winnipeg et à Saint-Boniface, en se rendant à Montréal, où il va achever la Vie de la Mère Marie-Rose, fondatrice des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie. A la demande de S. G. Mgr Dontenwill, il se rendra ensuite en Afrique pour y écrire l'histoire des missions de la Congrégation des O. M. I.